

SCAER

Paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINTE-CANDIDE

En forme de croix latine, elle comprend, outre le clocher non encastré, une nef de six travées avec bas-côtés, un transept à deux absidioles et un chœur terminé en hémicycle. Au droit de la troisième travée, deux porches symétriques.

C'est un édifice de style roman construit en deux périodes, 1873-1874 et 1891-1892, sur les plans de l'architecte Joseph Bigot.

Mobilier

Statues - en pierre polychrome, provenant de Plas-Caër : Vierge à l'Enfant, dite Notre Dame de Plas-Caër, XVI^e siècle, saint Jean-Baptiste, avec l'inscription " ECCE AGNUS DEI " sur une banderole, XV^e-XVI^e siècle, et deux saints (Evangélistes ?) de même facture ; - en bois polychrome : Crucifix, XVIII^e siècle, autre Crucifix, XIX^e siècle, saint Cornély, XVIII^e siècle, saint Alain, XVIII^e siècle, saint (Marc ?), XVI^e siècle, saint en chasuble non identifié.

Vitraux datés 1890 (atelier Lavergne), 1929 (atelier Desjardins), 1947 (atelier Mauméjean).

Orgue Koenig provenant du Likès, remonté par Bouvet à Scaër vers 1965.

* A 300 m, fontaine Sainte-Candide.

CHAPELLE DE COADRY (I.S.)

Dédiée au Christ saint Sauveur, c'était une dépendance de la Commanderie de La Feuillée (une croix de Malte sculptée sur l'un des piliers).

Elle comprend une nef avec bas-côtés et un chœur séparé de la nef par un arc diaphragme et terminé par un chevet plat. Le clocher, flanqué au sud d'une tourelle d'escalier octogonale et terminée par un dôme, est de type cornouaillais. Sur la longère sud, l'une des deux portes est surmontée d'une accolade flamboyante sur culots sculptés (une tête de dragon et un singe).

La sacristie à étage, construite à l'angle nord-est de la chapelle, est postérieure ; les fenêtres du midi comportent chacune un meneau horizontal et un linteau droit sur dosserets, alors que toutes les fenêtres de la chapelle sont gothiques.

La nef, romane, de quatre travées, date de la fin du XI^e siècle : les arcades en plein cintre reposent sur des piles rectangulaires à tailloirs latéraux. Le chœur, postérieur, est du style du XIV^e siècle : les arcades en arc brisé s'appuient sur des piliers octogonaux. La façade ouest a été remaniée au XVII^e siècle, ainsi que l'indique la date de 1697. Sur cette façade, dans le fronton brisé, une inscription : "MISSIRE. RENE. MORVESEN. RECTEVR. "

Sur une poutre du bas-côté sud, on lit : "FAIT. FAIRE. PAR. PIERRE LE LVREL. FABRIQUE. 1828". La charpente a été refaite en partie au XIX^e siècle.

L'édifice porte beaucoup d'armoiries, certaines martelées : sur les contreforts du pignon ouest et de la longère sud, sur les entrails engoulés et peints de la nef, au-dessus du Sépulcre du collatéral nord (au milieu de l'inscription).

L'intérieur de la chapelle était en cours de restauration en 1989.

Mobilier

Au maître-autel, bas-relief de la Cène, bois doré du XIX^e siècle. Niches latérales du XVII^e. Au-dessus de la fenêtre axiale, bas-relief soutenu et entouré par des anges : le Père Eternel en buste dans un médaillon.

Au-dessus de l'autel latéral nord, bas-relief en pierre polychrome représentant le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean ; à gauche Adam et Eve sortant de la gueule des enfers à l'appel du Christ, et, à droite, le Christ assis en majesté.

Mobilier de style néo-gothique, seconde moitié du XIX^e siècle : chaire à prêcher avec son abat-voix et deux confessionnaux.

Bas-côté nord : Panneau de bois du Voile de Véronique, bas-relief polychrome. - Dans un enfeu, Sépulcre avec un ange tenant le linceul, un second aux pieds du Christ, les bras croisés; inscription au-dessus de

l'enfeu : " F : DV : TEMPS : DE : MI : MI : FLOCH : CHA : ET : BER/PENANCOET : FAB : LAN : 1742. (C)"

Statues - en pierre polychrome : Christ Sauveur du monde, assis, dit " AN AOTROU KRIST ", XVe-XVIe siècle, Vierge à l'Enfant dite " ITRON VARIA COADRY ", calcaire, XVIe siècle, autre Vierge à l'Enfant, dite " ITRON VARIA KERGONNET ", XVIe siècle, sainte Catherine d'Alexandrie, XVIe siècle ; - en plâtre : saint Laurent, XVIIIe siècle ; - en bois polychrome : Christ au tombeau, statue et coffre des XVIe et XIXe ; Crucifix, dans un cadre de bois orné de feuillages sculptés (sacristie), saint Jean-Baptiste, XVIe siècle, sainte Anne et saint Joachim, XVIIIe siècle, sainte Thérèse d'Avila, XVIIIe-XIXe siècle, sainte Apolline (" APPOLINA ") XVIe siècle, saint Aler, XVIIIe siècle, saint Maudet en pèlerin (en réalité saint Roch), XVIIe siècle.

Dans les bas-côtés, sablières sculptées et peintes (personnages, animaux et têtes d'anges).

Bénitier encastré orné de deux grosses boules, la plus haute porte une croix incisée, la plus basse, mutilée, garde des traces de sculpture.

Dans le chœur : tableaux de l'Ecce Homo et du Christ portant sa croix ; peinture murale des anges porteurs des instruments de la Passion, avec l'inscription « INRI » - Les fresques de la nef, dues au peintre alsacien Fischer, sont en très mauvais état ; elles représentent, au nord, les mystères joyeux, et, au sud, les mystères douloureux et la Résurrection. L'une des peintures murales de la nef représente la Samaritaine au Puits de Jacob.

Panneau d'indulgences, bois peint, 1830.

* Sur le placitre (site inscrit), croix du XIXe siècle.

CHAPELLE SAINT-GUENOLE

De plan rectangulaire, avec clocheton à flèche sans caractère, l'édifice paraît remonter au XVIIe siècle ou à la fin du XVIe siècle. Il porte l'inscription : " Mre IEAN. TRAONEVEZ. "

Mobilier

Statues anciennes en bois polychrome: Crucifix, saint Michel, saint Guénolé, saint Nicolas, saint Sébastien, saint Hervé et son loup , XVIe siècle.

* Sur le placitre, croix monolithe ; sur le socle, en bas-relief, Vierge de Pitié.

CHAPELLE SAINT-ADRIEN

Edifice de plan rectangulaire avec chevet plat et chapelle en aile au nord et de construction soignée en pierres de taille avec plinthe moulurée. Il date du XVe siècle.

Portail ouest flamboyant : la porte en anse de panier est surmontée d'une accolade à crochets et fleuron ; les deux pinacles reposent sur des chapiteaux accostés de sculptures représentant un seigneur portant une épée au sud et un paysan tenant un instrument au nord. - Sur le tympan de la fenêtre sud, on remarque les armes de René de Tinténac et de Louise de Guer mariés en 1652. Au bas du rampant du chevet, ange porte-écusson.

Mobilier

Deux autels en pierres de taille, sans boiseries. - Une claire-voie séparait jadis l'aile nord de la nef.

Statues anciennes - en pierre polychrome : saint Corentin avec le poisson, un enfant tenant des ciseaux, XVe siècle, dans une niche à colonnettes cannelées du XVIIIe siècle ; - en bois polychrome : saint Adrien portant une épée, XVIe siècle (C.), dans une niche identique ; Vierge à l'Enfant dite Notre Dame de Bonne Nouvelle, le Serpent de l'Eden sous les pieds, XVIIe siècle (C.), sainte Candide, XVIIe siècle.

CHAPELLE DE PLAS-CAER

Dite Notre-Dame-du-Ganvet, ou de l'Immaculée Conception en 1892. Edifice en forme de croix latine avec un clocher amorti par une flèche. La toiture s'est effondrée.

Une inscription indique une reconstruction au XIXe siècle : " SAVET. A. NEVEZ. GANT. PARREZ. SCAER. DAN. ITRON. VARIA. GANVET. PE. GANNVENN/JOSEPH. BILLON. PERSON. 1866. " (au pignon).

CHAPELLE DE PENVERN

Dédiée à Notre Dame. Edifice de plan rectangulaire de la fin du XVe siècle.

La statue de Notre Dame de Penvern, à gauche du maître-autel, est posée sur une console sculptée : deux levrettes terminées par une seule tête, longue inscription latine en caractères gothiques et datée "ANNO. DNI. MILLo CCCCMo XXX. III/ ...". (B.S.A.F. 1982, p. 377, note). La chapelle pourrait donc remonter dans ses parties anciennes au début du XVe siècle.

Le pignon ouest et le clocher semblent avoir subi des restaurations : si le portail a gardé son accolade à crochets sur culots, la fenêtre n'a conservé que le réseau et le haut des lancettes ; la flèche, ornée de masques-gargouilles sous les pinacles d'angle, n'a plus de crochets.

Seule la porte de la longère sud est surmontée d'un grand gable sur culots. Sur la même longère sud, deux fenêtres passantes à réseau flamboyant, de même époque la porte. Aucune ouverture, par contre, sur la longère nord.

Mobilier

Maître-autel du XVIIIe siècle.

Statues - en pierre : Notre Dame de Penvern, XVIe siècle ; - en bois polychrome : Christ en croix, Notre Dame de Pitié, saint Alar (Sant Taler), XVIIe siècle, saint Chéron, saint Maurice portant un sabre, saint Antoine dont les pieds sont entourés de flammes par allusion au mal Saint-Antoine (et non saint François d'Assise).

CHAPELLE SAINT-PAUL

De plan rectangulaire, elle paraît remonter au XVe siècle ; restaurée en 1977.

Le clocher porte une flèche courte à quatre pans avec gables aveugles ; sous les pinacles d'angle des masques. Deux autres têtes en haut-relief encadrent la fenêtre du chevet.

Mobilier

Statues - en pierre polychrome : Vierge Mère, XVe siècle (C.), saint Jean-Baptiste, XVIe siècle (C.), saint Pierre, XVIe siècle (C.), saint Paul, XVIe siècle, saint Jean l'Ev., XVIe siècle (C.), saint Luc, XVIe siècle (C.), saint Barthélemy, XVIe siècle (C.), saint Urbain, XVe-XVIe siècle (C.) ; - en bois polychrome : Christ en croix sur la poutre de gloire, XVIIe siècle, autre Crucifix, XVIIIe siècle, Vierge à l'Enfant, du même atelier que la statue de Cadol en Melgven, XVIIe-XVIIIe siècle.

CHAPELLE SAINT-JEAN

Elle dépendait des Hospitaliers. En forme de croix latine avec chevet à pans coupés, elle date des XVIe et XVIIe siècles. Bancs de pierre le long des murs de la nef.

La chapelle a été restaurée en 1979-1981, d'après une inscription lisible sur le vitrail de l'oculus à quatre flammes dans l'aile nord.

La porte ouest en tiers-point à pinacles courts est surmontée d'une niche à dais aujourd'hui vide ; entre cette porte et la niche, sculpture en haut relief d'un homme accroupi, les jambes en arrière. Élégant clocher de type cornouaillais.

Mobilier

Statues anciennes : - en pierre polychrome : saint Jean-Baptiste revêtu d'une peau de chameau dont la tête pend, sainte Trinité, Vierge à l'Enfant ; - en bois polychrome : Christ aux outrages (sur une console à masque plat), saint Jean Apôtre au calice, sainte Barbe, XVIe siècle, saint Nicodème tenant la couronne d'épines (un masque à chevelure bouclée sculptée sur la console), saint Matthieu, l'ange tenant le livre près de lui.

Nouveaux vitraux : vitrerie sans motifs dans les lancettes, mais dans les réseaux sont représentés saint Jean-Baptiste et le groupe de sainte Anne et Marie (fenêtres du chœur), la sainte Trinité avec le Christ en croix (aile nord), la colombe du Saint-Esprit et l'Ange à la trompette (aile sud).

CHAPELLE DE CASCADEC

Dédiée à sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, c'est l'ancienne chapelle de Coatquéau en Scrignac, remontée en 1926 sous la direction de M. Mallo.

De plan rectangulaire, elle comprend, au nord, un bas-côté de cinq travées séparé du vaisseau principal par des arcades reposant sur des piliers de dimensions irrégulières. Elle date de l'extrême fin du XVe siècle.

Mobilier

Statue de sainte Thérèse, oeuvre du sculpteur Quillivic.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Saint-Eutrope, mentionnée dans le rôle des décimes.
- Chapelle Saint-David, rôle des décimes.
- Chapelle Saint-Michel, rôle des décimes.

(Enquête de L.-P. Le Maître.)

BIBL. - H. Pérennès : Coadry en Scaër (Quimper, 1926). - La chapelle de Coadry en Scaër (Comité de Sauvegarde, 1984). - Note (B.S.A.F., 1982, p.377). - M. Kervran : De l'ancienne église romane de Scaër disparue en 1873 (B.S.A.F. 1989).

Extrait de :

Couffon, René, Le Bars, Alfred, *Diocèse de Quimper et Léon, nouveau répertoire des églises et chapelles*, Quimper, Association diocésaine, 1988. - 551 p.: ill.; 28 cm.

ISBN 978-2-950330-90-1.